

Une étrange ardeur semble régner : on décore, on dessine, on coupe, on peint, on pose des tréteaux. Ce soir, c'est la grand-fête éblouissante : Le carnaval des animaux.

Dans la seconde partie du programme vous entendrez :

Le Carnaval des animaux

Camille Saint-Saëns
Arr. Domenico Agnusdei

Textes de Francis Blanche récité par **Nicolas OUARY**.

Le Carnaval des animaux est une suite musicale créée en 1886 par Camille Saint-Saëns. Il compose cette œuvre au cours de vacances dans un petit village autrichien. Elle fut présentée durant le Carnaval de Paris, à l'occasion du Mardi gras, et rejouée pour fêter la mi-carême. La malice de l'œuvre fut reprochée à Camille Saint-Saëns, car on le considérait comme un compositeur sérieux. Il interdit donc l'exécution publique de cette œuvre de son vivant et il fallut attendre la lecture de son testament pour que l'œuvre soit rejouée en public.

Camille Saint-Saëns (1835-1921) est un compositeur de l'époque romantique. Paris était alors le foyer du romantisme à l'opéra. Le *Sanson et Dalila* de Camille Saint-Saëns qui évoque l'épisode biblique de la séduction de Sanson par Dalila, montre que la musique romantique cherche à susciter l'émotion, à bouleverser. Les musiciens de cette époque inventent des sonorités particulièrement colorées et évocatrices. Le *Carnaval des animaux* en est un exemple.

Marche royale du Lion.

Très majestueuse, sur un rythme strict. Quelques rugissements guère terrifiants, l'ambiance générale est celle d'un ballet.



Poules et Coqs. Exemple rarissime de musique purement imitative. Morceau de bravoure très ironique, avec des notes dont la venue est quasiment incohérente, imitant les caquètements.



Une étrange ardeur semble régner : on décore, on dessine, on coupe, on peint, on pose des tréteaux. Ce soir, c'est la grand-fête éblouissante : Le carnaval des animaux.

Dans la seconde partie du programme vous entendrez :

Le Carnaval des animaux

Camille Saint-Saëns
Arr. Domenico Agnusdei

Textes de Francis Blanche récité par **Nicolas OUARY**.

Le Carnaval des animaux est une suite musicale créée en 1886 par Camille Saint-Saëns. Il compose cette œuvre au cours de vacances dans un petit village autrichien. Elle fut présentée durant le Carnaval de Paris, à l'occasion du Mardi gras, et rejouée pour fêter la mi-carême. La malice de l'œuvre fut reprochée à Camille Saint-Saëns, car on le considérait comme un compositeur sérieux. Il interdit donc l'exécution publique de cette œuvre de son vivant et il fallut attendre la lecture de son testament pour que l'œuvre soit rejouée en public.

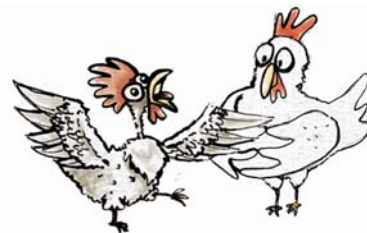
Camille Saint-Saëns (1835-1921) est un compositeur de l'époque romantique. Paris était alors le foyer du romantisme à l'opéra. Le *Sanson et Dalila* de Camille Saint-Saëns qui évoque l'épisode biblique de la séduction de Sanson par Dalila, montre que la musique romantique cherche à susciter l'émotion, à bouleverser. Les musiciens de cette époque inventent des sonorités particulièrement colorées et évocatrices. Le *Carnaval des animaux* en est un exemple.

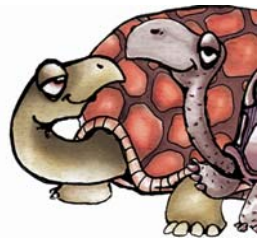
Marche royale du Lion.

Très majestueuse, sur un rythme strict. Quelques rugissements guère terrifiants, l'ambiance générale est celle d'un ballet.



Poules et Coqs. Exemple rarissime de musique purement imitative. Morceau de bravoure très ironique, avec des notes dont la venue est quasiment incohérente, imitant les caquètements.

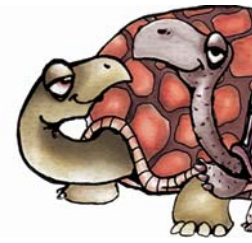




Tortues. Ce passage s'inspire du célèbre can-can *d'Orphée aux Enfers*, dont Saint-Saëns n'a retenu que le thème. Le ralentissement extrême du rythme produit un effet des plus savoureux.

L'Éléphant. Ce mouvement est une citation de *la danse des sylphes* de la *Damnation de Faust* de Berlioz. Très aérien dans sa version originale, il devient pachydermique chez Saint-Saëns.

Kangourous. Alternance joyeuse d'accords ascendants et descendants, et de passages plus lents, où sans doute l'animal est au sol.



Tortues. Ce passage s'inspire du célèbre can-can *d'Orphée aux Enfers*, dont Saint-Saëns n'a retenu que le thème. Le ralentissement extrême du rythme produit un effet des plus savoureux.

L'Éléphant. Ce mouvement est une citation de *la danse des sylphes* de la *Damnation de Faust* de Berlioz. Très aérien dans sa version originale, il devient pachydermique chez Saint-Saëns.

Kangourous. Alternance joyeuse d'accords ascendants et descendants, et de passages plus lents, où sans doute l'animal est au sol.



Personnages à longues oreilles. L'alternance des harmoniques aiguës et des tenues basses évoque les braiements de l'âne.

Le Coucou au fond des bois. Mouvement très satirique, qui expose le même motif de deux notes, sur une mélodie plus lente.



Personnages à longues oreilles. L'alternance des harmoniques aiguës et des tenues basses évoque les braiements de l'âne.

Le Coucou au fond des bois. Mouvement très satirique, qui expose le même motif de deux notes, sur une mélodie plus lente.

Volière. Mouvement gracieux, où le thème est exposé par la flûte, soutenue par des tremolos.



Fossiles. Passage parodique qui évoque les vieux airs d'époque : *Le Barbier de Séville*, *la Danse Macabre* (rendue gaie pour l'occasion !), un fragment de *Au clair de la lune*, ainsi que *Ah vous dirais-je maman*, et un passage de *En partant pour la Syrie*, chanson populaire d'époque Napoléonienne.

Le Cygne. mouvement le plus connu de toute la pièce, c'est un magnifique solo lyrique de saxophone (à l'origine au violoncelle) soutenu par le piano.

Finale. C'est la parade des fins de revue. Le thème s'appuie sur une figure de marche, et on y voit réapparaître plus ou moins brièvement les différents animaux.

On danse, on fraternise : le loup avec l'agneau, le renard avec le corbeau... Comme c'est beau ! Le carnaval des Animaux.

Volière. Mouvement gracieux, où le thème est exposé par la flûte, soutenue par des tremolos.



Fossiles. Passage parodique qui évoque les vieux airs d'époque : *Le Barbier de Séville*, *la Danse Macabre* (rendue gaie pour l'occasion !), un fragment de *Au clair de la lune*, ainsi que *Ah vous dirais-je maman*, et un passage de *En partant pour la Syrie*, chanson populaire d'époque Napoléonienne.

Le Cygne. mouvement le plus connu de toute la pièce, c'est un magnifique solo lyrique de saxophone (à l'origine au violoncelle) soutenu par le piano.

Finale. C'est la parade des fins de revue. Le thème s'appuie sur une figure de marche, et on y voit réapparaître plus ou moins brièvement les différents animaux.

On danse, on fraternise : le loup avec l'agneau, le renard avec le corbeau... Comme c'est beau ! Le carnaval des Animaux.